

Et plus loin :

Notre petite *Cloche* sonne à pleine volée pour souhaiter une sainte et heureuse nouvelle année à tous ses Lecteurs, à ses aimables Correspondants, à ses zélatrices et à ses zélateurs, et surtout à ses généreux protecteurs. Que la divine Providence les comble tous de ses bénédictions.

Et encore :

Nous ne saurions trop remercier Messieurs les curés et vicaires qui ont en la grande bonté de recommander à leurs paroissiens la lecture de la "Cloche". Nous nous efforcerons toujours de nous rendre dignes de leur bienveillante protection.

Eufu voilà le clou :

St Antoine nous a aidés au-delà de nos espérances. Malgré un très iort tirage, nous avons dû refuser plus de 1200 numéros de notre petite revue.

RIGOLO

AUTOUR D'UNE STATUE

Un évêque, dont toutes les autres qualités disparaissent en un recueillement général de piété, Mgr de Meaux, eut la courageuse idée d'élever un monument à Bossuet, qui n'en a pas encore au pays de France.

Et les difficultés vinrent ; mais vous ne savez pas de qui.

Des affreux révolutionnaires, sans doute ?

Point ! Ils ne sauraient en vouloir à celui qui a montré les trônes tombant les uns sur les autres en un fracas effroyable.

Des libres-penseurs ?

Point. Ceux qui savent entendre pardonnent à Bossuet sa piété, parce que cette piété fut habillée de ce manteau rare et précieux qui est le génie. Même pour les ennemis de l'Eglise, Bossuet reste le grand Bossuet. S'il avait cette force génératrice qui s'abat sur les idées et les secondes, il avait aussi l'art qui est la beauté. Par là, il est isolé des siècles et du culte. Il n'a pas de date au-dessus de sa tête, pâle étoile qui vacille et qui s'éteint. Il a le soleil éternel, le soleil qui ne relève pas du temps et dont la lumière est absolue.

Et bien ! contre le monument de cet homme,

les difficultés sont venues des catholiques : Bossuet était gallican, Bossuet voulait une église de France soumise pour les dogmes, indépendante pour la discipline ; Bossuet était l'évêque de la déclaration en 1682.

Il faut dire à la louange du Pape, que Léon XIII s'est élevé contre ce rétrécissement d'idées, contre cette manière raccourcie de comprendre l'histoire, contre la mélancolie plaisante de ces catholiques français qui veulent être plus Romains que Rome.

Et, cette semaine, la *Semaine Religieuse de Paris*, autorisée par Léon XIII et le cardinal Richard, ouvre une souscription pour le monument de Bossuet à Meaux. Les oboles vont arriver, et il faut espérer qu'elles ne viendront pas seulement du clergé, mais de tous ceux qui aiment l'idée présentée dans l'admirable manteau de la phrase parfaite. Il serait beau que les enfants de l'Université prissent dans leurs mains les lises tombées des mains du clergé, et que tous ceux qui aiment les lettres fussent, par souscriptions très petites, les collaborateurs de la grande œuvre expiatoire.

Je ne sais quel sera le monument, mais il est facile de savoir ce qu'il devrait être. Le socle de granit pourrait porter des paroles de Bossuet gravées en lettres profondes, et la matière du socle ne serait jamais aussi ferme que la forme de la pensée. Ce serait d'abord un passage de la lettre confidentielle au cardinal d'Estrées :

" Les tendres oreilles des Romains doivent être respectées, et je l'ai fait de tout mon cœur... Je n'ai voulu ni trahir la doctrine de l'Eglise gallicane, ni offenser la majesté romaine. En un mot, j'ai parlé net, car il le faut partout et surtout dans la chaire."

Ce serait aussi cette phrase d'un sermon :

" Puissent nos relations avec Rome être telles qu'elles soient dignes de nos pères et digne d'être adoptées par nos descendants."

Ce serait encore cette sublime précision :

" Sait Louis publia une pragmatique pour maintenir, dans son royaume, le droit commun et la puissance des ordinaires selon les conciles généraux et les institutions des Saints-Pères. Qu'on ne nous demande plus ce que c'est que